

large upon them, and wonder how the uncultured crowd can endure their uncultured existence. The prayer of Ajax was for light; by all means let the world have light. Light is, however, not necessarily spelt B. A."

We acknowledge the receipt of the *Dalhousie Gazette*, *Queen's College Journal*, *College Record* (Wheaton, Ill.), *Clonian Monthly*, *Richmond College Messenger*, *The Illini*, *Presbyterian Record*, *Miscellany*, *Wittenbergher*, *Sunbeam* (Whitby, Ont.), *Alabama University Monthly*, *The Lantern*, *King's College Record*, *Rouge et Noir*, and others.

### Contributions françaises.

Une très grande lacune se fait sentir dans notre journalisme canadien, je veux parler de l'absence de journaux rédigés dans nos deux langues officielles, l'anglais et le français. Pourquoi les journalistes s'obstinent-ils à séparer ce que la loi, l'usage et l'utilité publique s'accordent à joindre? Ils se privent ainsi d'un élément de succès qui aurait assuré une existence longue et prospère à bien des feuilles de l'arbre du journalisme qui se sont fanées et flétries prématurément. Le jeune et entreprenant rédacteur du P. C. JOURNAL ne voulant pas qu'un pareil sort soit celui de la feuille qu'il rédige, désire combler la lacune que je viens de signaler. Il est vrai qu'il n'aura pas le mérite d'avoir pris l'initiative dans cette entreprise,—cet honneur revient au *Witness*—mais il aura celui de la continuer, puisque le *Witness* n'a pu la conduire à bonne fin. D'ailleurs n'est-il pas naturel que le français et l'anglais se viennent donner la main dans un journal destiné à représenter un collège où les étudiants français et anglais sont en grand nombre, et où l'on entend tour à tour dans les salles d'étude les accents vigoureux de la langue de Milton et de celle de Bossuet? Sans doute qu'il faut essayer d'opérer une fusion des différentes nationalités qui sont appelées à se développer sur notre sol hospitalier. Faites disparaître leurs préventions, leurs préjugés; apprenez-leur que des intérêts, des droits et des devoirs communs les lient et les unissent; qu'une cause commune réclame leurs énergies; mais n'essayez pas de leur ôter leur langue, celle qu'ont parlée leurs pères, qui seule peut être l'interprète fidèle de leur cœur; oui, laissez-leur cette relique sacrée de la mère-patrie. Fusion ne veut pas dire effacement de tout trait distinctif, de toute caractéristique, de tout ce qui distingue une nation d'une autre nation; non, ce serait vouloir faire table rase des facteurs du progrès. Fusion veut dire harmonie

parmi des éléments divers qui paraissaient contraires ou opposés et qui semblaient vouloir s'exclure. Former une magnifique mosaïque de nos diverses nationalités, en laissant à chacune sa couleur d'autant plus belle qu'elle fera contraste, voilà notre tâche à tous; rapprocher leurs langues, soit dans le programme d'étude de nos collèges, soit dans la rédaction de nos journaux, c'est travailler à l'accomplissement de cette tâche.

J. L. M.

### Les Facultés de Théologie de Langue française en Europe.

Ces Facultés soit nationales, soit libres, sont au nombre de huit: il y en a deux en France (une à Paris et une à Montauban), deux à Genève, deux à Lausanne, et deux à Neuchâtel.

Inégales quant au mérite des professeurs, au nombre des étudiants, à l'étendue et à la variété des programmes, à la difficulté des examens et à la valeur des diplômes qu'elles confèrent, elles répondent toutes néanmoins à des besoins sentis et se maintiennent par ce fait même.

Je me propose de leur consacrer une courte notice.

#### I.—FACULTÉ DE MONTAUBAN.

Fondée au commencement de ce siècle, elle se glorifie de professeurs célèbres à divers titres: *Daniel Encontre*, dont le Grand-Maitre de l'Université, M. de Fontanes, disait qu'il n'y avait pas dans le pays deux têtes mieux organisées que la sienne; *Frossard*, père de l'éminent pasteur de Bagnères que Dieu vient de retirer à lui; *Ad. Monod*, l'illustre prédicateur; *Jalaguier*, dont l'influence a été si profonde sur plusieurs générations d'étudiants; *G. de Félice*, auteur d'une histoire des protestants de France; *M. Sardinoux*, qui possède à fond la théologie allemande.

La Faculté de Montauban compte aujourd'hui sept professeurs titulaires et deux chargés de cours: MM. Ch. Bois, doyen, professeur de morale et de théologie pratique; *Nicolas*, professeur de philosophie; *Pédézerl*, professeur de haute latinité et de littérature grecque; *Jean Monod*, professeur de dogmatique; *E. Doumergne*, professeur d'histoire ecclésiastique; *Bruston*, professeur d'hébreu et de critique de l'A. T.; *Wahnitz*, professeur d'exégèse et de critique du N. T.; *Léonhardt*, chargé d'un cours de sciences naturelles; *Layous*, chargé d'un cours d'histoire et de littérature.

Pour donner une idée des matières que l'on enseigne dans cette Faculté, je transcris le programme des cours de l'année scolaire 1880-1881.